



Morgins, théâtre des victoires des jumeaux Bussard

/// Les citoyens d'Albeuve Robin et Thomas Bussard ont dominé les épreuves de Coupe du monde de ski-alpinisme M20 de Morgins.

/// Les frères sont en pleine forme à une semaine des championnats d'Europe.

/// Des jumeaux au Charmeyan Rémi Bonnet, en passant par la Stabadine Séverine Girard, retour sur un samedi matin gruérien en Valais.

VALENTIN THIÉRY, MORGINS

SKI-ALPINISME. En fin de semaine dernière, les jumeaux Bussard étaient en représentation à Morgins. Deux représentations finalement couronnées de lauriers avec autant de victoires en Coupe du monde de ski-alpinisme M20. Robin s'est adjugé le sprint de jeudi en Valais. Thomas a ensuite enlevé l'individuelle, deux jours plus tard, devant son frère et vingt-trois autres concurrents. Voici les différentes composantes entourant leur récital de samedi.

● LE DÉCOR

Il est environ 8 h 15. Le soleil donne enfin sur l'aire de départ des Ecottis (1611 m). Faute de neige, elle est la même que celle d'arrivée. Le public y est rare. Il a préféré se masser là où ça monte et où ses encouragements seront plus galvanisants. Chaque nation a improvisé un petit camp de base. Avant de se faire grimper dessus, le sommet du Bec du Corbeau (1992 m) observe les athlètes en train de préparer le matériel qui leur permettra

de parcourir les 14,9 kilomètres et 1600 mètres de dénivelé positif. «L'équipe technique a fait un sacré boulot pour nous offrir un magnifique tracé, commentait Thomas. Arêtes, portages, cordes: on est en plein dans le ski-alpinisme.»

● LES ACTEURS

Robin Bussard s'est imposé lors du sprint de jeudi. «Avec cette victoire, un bon bout de mon week-end était déjà réussi», livrait samedi le jeune homme de 19 ans qui mène le classement général de la discipline. Thomas, lui, s'est fait sortir en demi-finale. En individuelle toutefois, il est leader de la Coupe du monde, devant Robin. Mais cette année, le Français Anselme Damevin leur amène du fil à retordre. «Depuis qu'on pratique ce sport, ça a rarement été autant serré», confirmait Robin. Et Thomas d'étayer. «Cette saison s'annonce palpitante.»

● LE SCÉNARIO

9 h 25, c'est parti pour les U20. Dès les premières cen-

taines de mètres, les Gruériens se détachent, talonnés comme prévu par leur rival tricolore. En fait, le trio ne se lâchera jamais complètement. «C'était une belle bataille, pleine de fair-play. On a vraiment joué à qui était le plus fort, insistait Thomas. Il nous a même rattrapés dans la quatrième ascension. J'ai alors fait exprès de remettre une couche pour lui montrer qu'il ne pouvait pas revenir si facilement. Ça m'a mis un coup de fatigue, mais ça l'a surtout démoralisé.» Thomas Bussard finit donc premier en 1 h 38'58. Son frangin, deuxième, se pointera dix-huit secondes plus tard, soit une seule avant Anselme Damevin. «Non, on ne s'est pas mis d'accord sur qui remportait quoi», rigolait Robin.

● LES SECONDS RÔLES

«Très souvent en Coupe du monde, à part notre staff, on ne connaît pas les gens qui nous encouragent. Ici, quand tu entends la cloche ou reconnais des voix, ça motive pour relancer un coup», avançait Robin. Morgins n'étant pas loin de la Gruyère, leurs proches avaient donc fait le déplacement en enfilant leur costume de supporter. «Nous étions au Bec du Corbeau avec la famille et des amis», narrait Vita Bussard, la maman. Après la première montée, dans ma tête, je me disais que Robin était un poil moins bien. Pour la deuxième que nous avons vécue, Thomas était clairement devant. Mais c'était

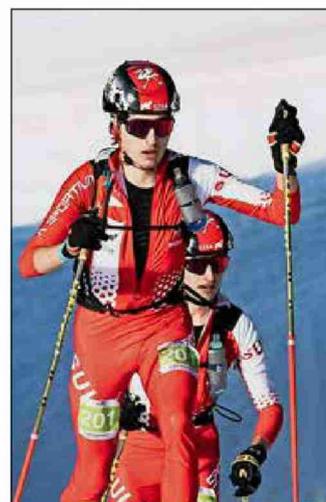
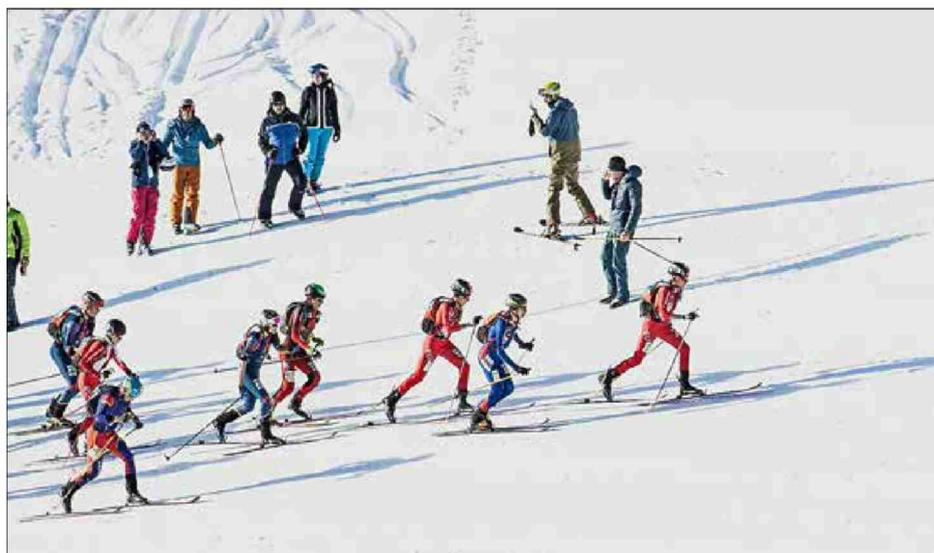


tendu avec le Français.»

Soutenir, c'est aussi subir. La maman des jumeaux n'a pas souhaité regarder la dernière ruée vers la ligne d'arrivée, au vu du danger. En revanche, dans l'aire des Ecottis, tantes et oncles étaient aux premières loges pour célébrer la performance de leurs neveux. Au menu: bruit de cloches, poignées de main, sourires et félicitations.

● LES REPRÉSENTATIONS FUTURES

Le duo d'Albeuve disputera uniquement le sprint de la Coupe du monde de Caspoggio (Italie) ce samedi. Ensuite, ce seront les championnats d'Europe dans les Pyrénées espagnoles, du 8 au 13 février. «Nous voulons continuer à prendre du plaisir et faire des podiums», concluait Robin Bussard. ■



Thomas Bussard (en bas à droite, à l'avant plan) a terminé devant son frère Robin, samedi lors de l'individuelle de Morgins. PHOTOS ANTOINE VULLIOUD

«Je ne vais pas leur laisser une miette»

A quelques instants de la fin de la course de Rémi Bonnet (*en rouge*), sa maman, Isabelle, débarque dans la zone d'arrivée. Quasi au même moment, le speaker annonce la quatrième place provisoire de son fils. «Ça me fait mal au cœur pour lui, car il mérite d'être sur le podium. S'il n'y est pas, mais qu'il conclut en pleine forme, c'est bien aussi. Les descentes constituent toujours un risque», livre-t-elle.

Le citoyen de Crésuz se classera finalement huitième en seniors et premier Suisse, à près de trois minutes du vainqueur français Xavier Gachet (1 h 28'51). La raison principale? Un gros souci technique dans la dernière ascension. «J'ai réalisé qu'il manquait l'arrière de ma fixation, relatait le Gruérien de 26 ans. Je me suis dit "c'est fini", alors que j'étais encore au contact du top 3. Yannick Ecoeur (n.d.l.r.: directeur technique des épreuves de Morgins), m'a prêté un ski



pour terminer la montée, mais il était trop grand. C'était donc difficile pour la descente. J'ai alors perdu des places. Quoi qu'il en soit, la forme est là.»

Objectif Europe

Physiquement, Rémi Bonnet se sentait d'attaque. Mais l'état de son matériel ne l'a pas poussé à tenter le diable, de peur de se blesser. Car sa prochaine échéance est plus importante qu'une Coupe du monde. Les championnats d'Europe de ski-alpinisme se dérouleront en Espagne du 8 au 13 février. Il ira pour le sacre continental en verticale. «C'est

le gros objectif de ma saison, confirme-t-il. Je ne vais pas leur laisser une miette. Je compte vraiment tout donner pour ce titre. En individuelle, j'ai envie de faire un podium. En montée, je me sens un peu mieux que mes adversaires. Par contre, je pêche toujours en descente. Mais je m'améliore.» VT



En open, compétition et fun

Plus tard dans la matinée, des catégories d'open pouvaient aussi transpirer sur le même parcours que les élites. Comme Séverine Girard, inscrite en dames seniors (*en bas à gauche*). La Stabadine de 29 ans souhaitait prendre du bon temps avec un groupe de copains de Charmey. Elle s'est finalement imposée en 2h 13'14. «Mes parents m'ont proposé de garder mes deux enfants. Il allait faire beau. Alors je suis venue profiter, expliquait la gagnante de la dernière Noc-

turne de La Berra. En tant que maman, on n'a plus la même disponibilité ni la même envie de sortir s'entraîner. Les objectifs changent. Mais ça reste une compétition pour laquelle on veut faire le mieux possible.»

Autres candidats, autres ambitions. Christian Demierre et Bruno Rime (*à droite*) participaient à l'épreuve fun populaire. A deux, cette patrouille de Vuadenois devait avaler 7,5 kilomètres et 910 mètres de dénivelé positif. La doublette du club de ski-

alpinisme Teysalpi, aux Pacots, a terminé huitième en 2 h 07'46. «Je voulais me faire plaisir, découvrir une région que je connais moins et partager un moment de qualité avec Bruno, sans trop souffrir», souriait Christian, 55 ans. Et son ami de 44 ans, un habitué des individuelles, de compléter. «C'est la première fois que nous formons un duo. Nous sommes en préparation pour la Patrouille des glaciers (n.d.l.r.: du 25 avril au 1^{er} mai).»

VT

